

Le recul du service public ferroviaire

Il s'agit d'un recul sans précédent du service public ferroviaire. Et le tout, dans le plus grand silence...

La SNCF est actuellement en train de supprimer la totalité des postes aux guichets TER d'ici 2020 :

- En Auvergne-Rhône-Alpes, pas moins de 22 guichets ont disparu et 12 autres seront supprimés sous peu.
- A Betton, près de Rennes, les usagers et le Conseil Municipal se mobilisent contre la fermeture du guichet et trouver des solutions alternatives.
- A Châteaubriant en Loire-Atlantique, c'est un véritable bras de fer avec la SNCF pour la réfection de la ligne Châteaubriant-Rennes avant septembre 2021 et le maintien de la brigade de cheminots de Janzé en charge de la surveillance et de l'entretien de la ligne.

Ne nous y trompons pas, la fermeture des guichets n'est que le début. Les petites gares vont fermer, puis ce sera la tour des lignes rurales qui coûtent cher à entretenir pour peu ou pas de profit, obligeant les gens à utiliser leur voiture individuelle pour se déplacer. La SNCF met sciemment de côté les gens qui n'ont pas internet ou pas de carte bancaire et qui ne pourront pas réserver en ligne ou prendre leur billet aux bornes automatiques.

Qui est concerné par ces fermetures ? Qui trinque de cette politique économique de la SNCF ? Toujours les mêmes. Les ruraux, les populations qui vivent loin des grandes villes et des métropoles.

Mais ces fermetures c'est aussi des emplois sacrifiés. Pour quoi ? Pour du profit. Plus de 900 postes vont être supprimés d'ici 2020 ! Ceux dont les emplois ne seront pas supprimés dénoncent la détérioration de leurs conditions de travail, la diversification de leurs missions et une cadence insoutenable.

Osons parler, crier, notre mécontentement ! Osons critiquer la politique économique de la SNCF au détriment du service public !